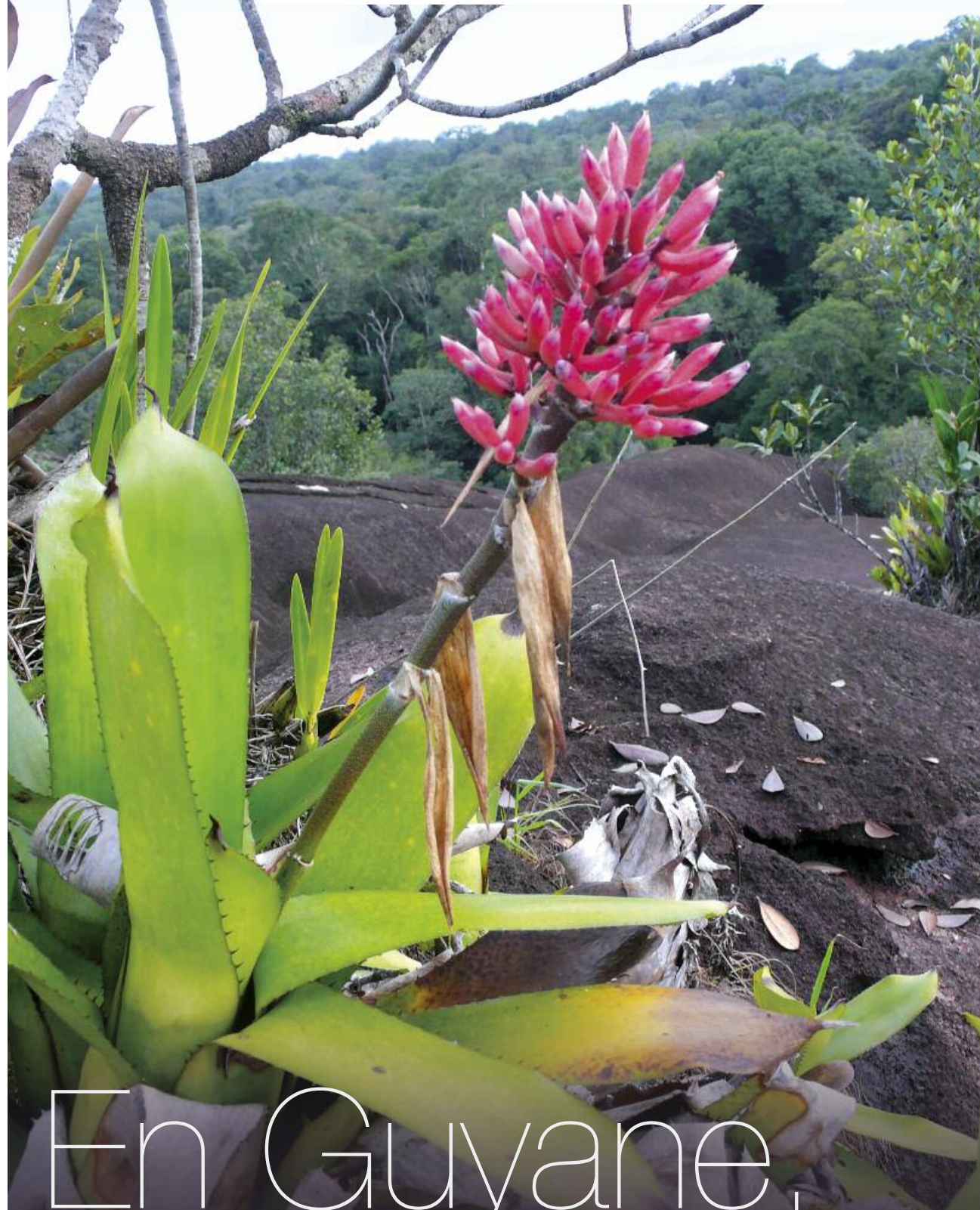


Entre Régina et Saint-Georges-de-l'Oyapock, un sentier balisé mène à un inselberg localement célèbre, fréquenté annuellement par près de 7000 randonneurs. Le temps d'un week-end dédié détente, nature et découverte, Le Bon Air vous conduit jusqu'à la savane roche Virginie...



En Guyane,

à la savane roche Virginie

1 à 4. Sur le sentier de la savane roche Virginie
Crédit photos : Philippe Boré



Du haut de l'inselberg...

A l'ouest de l'Oyapock, entre la montagne des Trois Pitons et les roches de l'Armontabo, la savane roche Virginie, née de l'affleurement de couches granitiques, qui s'étire sur 800 mètres, se mérite. D'abord plat, le chemin serpente dans les luxuriances tièdes d'une forêt plutôt dense, traversant des criques et contournant des blocs rocheux insoupçonnés. Et, durant la dernière demi-heure, on concentre ses efforts à grimper, à l'instar d'énigmatiques colonies de fourmis, concentrées dans le transport de fragments de feuilles.

Quand l'horizon se dégage, une vaste étendue de roches noires culminant à 138 mètres – décor lunaire - s'ouvre à nous, et nos yeux s'émerveillent devant l'immense tapis vert humide et brumeux : la canopée vue d'en haut convie ses amoureux à faire une pause rêvée. L'occasion d'un bivouac improvisé dans le respect de l'environnement : hamacs, moustiquaires et bâches suspendus. Un repas frugal devant le soleil couchant, avant de s'assoupir sous une pluie d'étoiles, parfois filantes, va magnifiquement clôturer la journée.

...Une vue magique sur un océan vert !

Le lendemain matin, vers 6h30, la fraîcheur de l'aurore éveille nos sens et ceux de la forêt tout entière, des marécages jusqu'aux écosystèmes les plus élevés (NDLR : munis de jumelles, on peut apercevoir dans la canopée singes hurleurs et kwata). En marchant, on distingue également orchidées, broméliacées et aracées ragailardies par la nuit, oiseaux divers dont le colibri avocette et le caracara à gorge rouge, localement appelé kankan, raffolant des essaims d'abeilles, sans oublier quelques rapaces notoires de la zone tel l'aigle harpie et le faucon des chauves-souris. Après la pluie, deux espèces de grenouilles jaunes, bleues et noires - dendrobate à tapirer et dendrobate à ventre tacheté - vénérées et protégées, s'enhardissent hors des bosquets. En redescendant par le sentier, on salue la diversité des arbres remarquables, plantes épiphytes et végétations de sous-bois (NDLR : on prend ici le temps de consulter les panneaux d'informations disposés par l'ONF, incluant des fresques des élèves de l'école de Régina et une description des principales espèces

animales et végétales rencontrées ; Espérons que les demandes de permis d'exploration aurifère dans le proche secteur de la Mataroni ne soient jamais accordées, car elles rendraient caduc l'avenir de ce site).

Infos pratiques :

■ Pour s'y rendre, rdv au PK 122.5, sur la RN2 entre Régina et Saint-Georges (à 13.5 km après le pont sur l'Approuague).

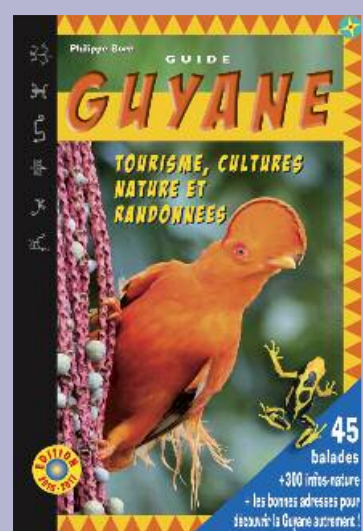
■ Compter 3h A/R pour effectuer les 2.8 km et 70 mètres de dénivelé du sentier.

■ Avant le départ, penser à télécharger sur votre smartphone l'application *Guyane découvertes* de l'ONF pour bénéficier d'informations complémentaires et d'une visite panoramique virtuelle au sommet.

■ Merci de ne pas marcher sur les herbiers et de ne rien prélever ; feux interdits.

■ Prévoir quelques litres d'eau pour bien s'hydrater.

Plus d'infos sur le site www.onf.fr/guyane



Pour les infos et photos contenues dans ces pages, nous remercions Philippe Boré des *Editions des Curieux de Nature*. Vous souhaitez vous procurer son guide touristique sur la Guyane, dédié Tourisme, Culture, Nature et Randonnées (Ed. 2016/17 - 448 pages - 19€70), et parcourir l'un des 45 sentiers pédestres décrits ? Consultez vite le site www.randoguyane.com et/ou rendez-vous chez votre libraire.

A voir/faire aux alentours :

■ Le premier écomusée de Guyane (durant les vacances scolaires, ouvert tous les jours sauf mardi et dimanche, de 9h30 à 17h30) a vu le jour à Régina, dans une maison créole, sur les berges de l'Approuague. Ici, on sciait autrefois les grumes arrivant par flottaison. On aborde donc les premiers peuplements amérindiens Norak, les techniques traditionnelles

d'orpaillage, la vie en forêt, la préparation du couac et autres dérivés du manioc ;

■ Les trois réserves naturelles de Régina (les *Nouragues*, les *savanes de Kaw* et *l'île du Connétable*) ;

■ Le camp Cisame, sur les rives de l'Approuague, à 1h30 de pirogue de Régina, au Saut Grand Mathias (de style *carbets traditionnels avec toitures en bardeaux de wapa*, feuilles

de palmiers *Toulouri* et cloisons en bois *gaulette* ; Plus d'infos sur le site www.camp-cisame.com) ;

■ Le camp du saut Athanase, en pension complète, pour une expédition vers la crique Angel (tél. : 05 94 37 00 42 ou 06 94 40 69 10) ;

■ L'Alouatta : Julien propose des séjours en forêt, de l'Approuague à la Mataroni, pour découvrir cascades et criques (tél. : 06 94 42 19 79) ;